Zeitschrift: Journal : le magazine de Parkinson Suisse
Herausgeber: Parkinson Suisse
Band: - (2022)
Heft: 4

Artikel: La spécialiste des questions de la vie quotidienne
Autor: Dumoulin, Delphine / Schenk, Thomas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036238

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La spécialiste des questions de la vie quotidienne

Une paire de ciseaux à ouverture automatique facilite la vie.

Delphine Dumoulin, ergothérapeute, aide les personnes atteintes de la maladie de Parkinson à gérer leur quotidien. Elle connaît bien les obstacles auxquels se heurtent spécifiquement les femmes.

Texte : Thomas Schenk
Photo : Gabi Vogt

Les parkinsoniennes ne vivent pas leur maladie comme leurs homologues masculins. Les femmes présentent plus souvent des troubles non moteurs tels que la fatigue et la dépression. Elles sont aussi davantage sujettes aux troubles digestifs et aux douleurs. « Certaines thématiques peuvent s'avérer exclusivement féminines », explique l'ergothérapeute Delphine Dumoulin. « C'est notamment le cas des cycles menstruels, de la grossesse ou de la ménopause. » Elle note également que la maladie de Parkinson chez les femmes est encore peu étudiée.

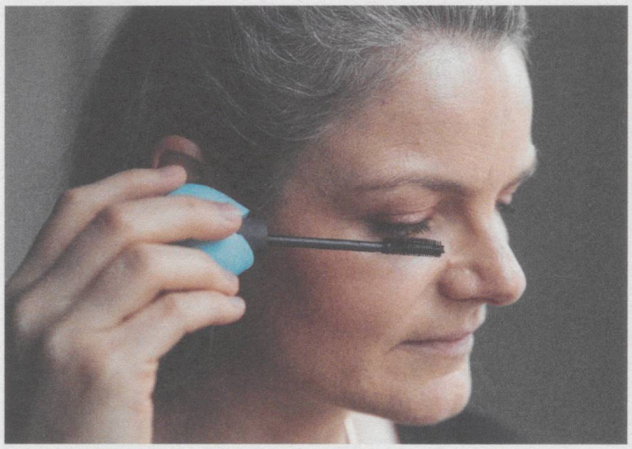
Quand Roselyse Salamin, conseillère sociale auprès de Parkinson Suisse, lui a demandé d'intervenir lors d'un séminaire intitulé « Femmes et Parkinson », elle a spontanément accepté – avant de se plonger dans diverses publications et études spécialisées. C'est son modus operandi : « Je suis très curieuse et je veux aller au fond des choses ».

Delphine Dumoulin accompagne des personnes atteintes de la maladie de Parkinson depuis de nombreuses années. Lors de la préparation du séminaire, elle a remarqué que les femmes étaient moins nombreuses que les hommes à venir la consulter. Un constat qui peut notamment s'expliquer par le fait que la maladie de Parkinson touche davantage les hommes que les femmes, mais l'ergothérapeute estime que d'autres raisons sont possibles. « Il est peut-être plus difficile pour les femmes de se libérer afin de suivre les thérapies. Par exemple, parce qu'elles

Bio

Delphine Dumoulin
ergothérapeute
et accompagne de nombreuses personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Elle partage son cabinet avec une autre ergothérapeute et une logopédiste. Elle vit à Fribourg avec sa famille.

Delphine Dumoulin propose des conseils pour le maquillage et la lecture.



s'occupent plus souvent des autres que d'elles-mêmes.

Les besoins des femmes

La recherche – encore relativement récente – fournit des éléments de réponse : des études montrent que les parkinsoniennes ont moins recours à l'ergothérapie, à la physiothérapie et à la psychologie que les parkinsoniens. « Il n'y a pas si longtemps, les scientifiques pensaient que le vécu des femmes atteintes de la maladie de Parkinson était le même que celui des hommes », explique Delphine Dumoulin.

En Suisse aussi, des femmes commencent à s'intéresser à ces questions, comme l'a mis en évidence le premier séminaire organisé à ce sujet par Parkinson Suisse en Romandie. À cette occasion, un neurologue a tiré de sa pratique une analyse des différences entre les parkinsoniennes et les parkinsoniens, tandis qu'une psychologue a abordé le thème de la sexualité féminine. Delphine Dumoulin a quant à elle partagé des conseils et des stratégies pour gérer la vie quotidienne et préserver l'autonomie. Elle a présenté concrètement chacune des difficultés qui ponctuent la journée du lever au coucher, et la manière de les surmonter. Les thèmes de la cosmétique et des soins féminins ont également été traités. « Plusieurs femmes renoncent par exemple à se maquiller alors qu'elles y prennent plaisir. Or d'autres pistes peuvent être explorées. » Delphine Dumoulin évoque la gamme de produits cosmétiques d'une visagiste, elle-même atteinte de la maladie de Parkinson, qui utilise des pinceaux et des crayons plus faciles à tenir en main.

Le cerveau, cet organe fascinant

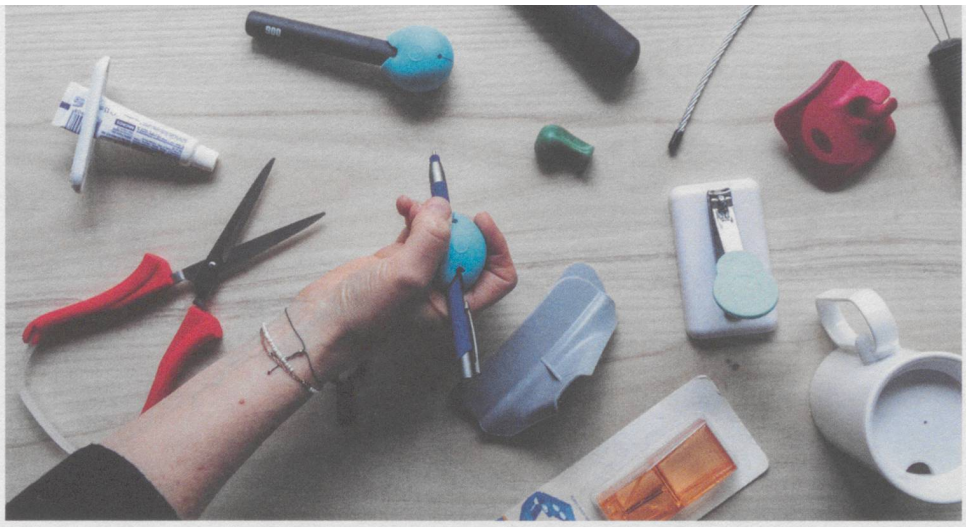
La maladie de Parkinson est au cœur des préoccupations de Delphine Dumoulin depuis longtemps. « J'ai toujours été intéressée par la neurologie et les maladies neurologiques. La plasticité du cerveau, c'est-à-dire le fait que certaines zones puissent prendre en charge de nouvelles tâches lorsque d'autres sont défaillantes, me fascine. » Elle s'est occupée de personnes atteintes de la maladie de Parkinson dès ses premiers stages durant ses études puis, plus tard, à la clinique Valmont et dans les centres de rééducation de Billens et Tafers, deux sites de l'Hôpital Fribourgeois. En 2015, elle a ouvert son cabinet privé d'ergothérapie. « Les demandes de prises en charge dépassaient l'offre, alors j'ai saisi cette opportunité. » L'équipe du cabinet d'ergothérapie de Fribourg comprend deux ergothérapeutes et une logopédiste. Les spécialistes se complètent et peuvent proposer un large éventail de thérapies.

Delphine Dumoulin ne traite pas les femmes différemment des hommes. « La thérapie est toujours individualisée. Je travaille en équipe avec mes patientes et patients. Ensemble, nous identifions les habitudes, l'environnement, la vie sociale et les difficultés qui se présentent. » Ainsi, elle est à même de soutenir les personnes concernées de manière très concrète et d'améliorer leur qualité de vie, que ce soit

« Je travaille en équipe avec mes patientes et patients. »

« Femmes et Parkinson »

Au cours de l'automne dernier, Parkinson Suisse a organisé un séminaire inédit sur le thème « Femmes et Parkinson » à Villars-sur-Glâne, près de Fribourg. C'est Roselyse Salamin, du bureau romand, qui en a eu l'idée après avoir lu une étude comparant le vécu parkinsonien des femmes avec celui des hommes.



Une grande variété de moyens auxiliaires facilitent le quotidien.

en leur donnant des conseils pour enfiler leurs chaussettes ou en leur suggérant des aménagements afin de limiter le risque de chute à leur domicile. Elle n'a pas la solution à tous les problèmes. « En revanche, je la cherche avec chaque personne concernée et cela peut donner lieu à des collaborations surprenantes. »

Un jour, elle a conseillé à une patiente de faire élargir l'ouverture de son unique paire de chaussures par un cordonnier pour pouvoir les porter à l'occasion de la remise de diplôme de sa fille. Elle a recommandé à une autre femme dont l'oreiller ne cessait de glisser durant la nuit de consulter une couturière. Grâce à une ingénieuse fermeture velcro cousue sur l'oreiller et le drap, cette patiente peut de nouveau dormir d'une traite !

Respecter les limites

Delphine Dumoulin apprend beaucoup des personnes qui la consultent. « Quand leur propre vécu et leur autonomie sont affectés, elles disposent d'énormes ressources créatives. » Elle aimerait compiler les innombrables conseils qu'elle a déjà dispensés dans le cadre de son travail et les rendre accessibles au grand public. Ce n'est pas son seul projet, loin de là. Elle a récemment obtenu un bachelor en histoire et politique sociale. Elle aimerait intégrer un master en santé publique pour œuvrer à l'avenir dans le champ de la promotion et de la prévention sanitaires.

Or l'énergie débordante de Delphine Dumoulin n'est pas inépuisable. Une maladie chronique l'affecte depuis quelques années. « Depuis qu'elle s'est déclarée, je dois prendre un peu de recul et je suis obligée de faire plus de pauses », explique-t-elle. La maladie a également des répercussions sur son travail. Son empathie envers ses patientes s'en trouve renforcée. Il peut aussi arriver qu'elle doive annuler un rendez-vous à la dernière minute. Les personnes dont elle s'occupe sont au courant de sa situation. « Elles constatent que leur thérapeute doit aussi accepter ses propres limites. Ce n'est peut-être pas une mauvaise chose ! » Un édifiant témoignage de la dynamique d'équipe évoquée précédemment.

3 Questions

Où et comment échappez-vous à votre quotidien ?
Tous les jours, si possible, je m'allonge entre dix et quinze minutes. Cette pause me permet de recharger mes batteries. J'apprécie aussi le calme, la méditation et la musique.

Que faites-vous lorsque vous ne travaillez pas ?
Je passe du temps avec ma famille et mes ami(e)s j'aime lire, aller au musée, au cinéma, regarder des séries et apprendre de nouvelles choses. Deux à trois fois par an, je passe quelques jours à Zurich. J'adore cette ville.

Qu'est-ce qui vous donne de l'énergie ?
Les promenades dans la nature. Ici à Fribourg, elle n'est jamais très loin. J'aime aussi passer du temps avec des gens qui me font du bien et faire du sport.